

La juste passion du glorieux Saint Joseph La plus sainte histoire d'amour à ce jour !

Saint Joseph, époux de la Vierge Marie, est fêté le 19 mars



Les histoires d'amour sont toujours compliquées, peu importe les protagonistes. Saint Joseph ne fera pas exception à la règle. Il commencera tout d'abord par naître à Nazareth et venait de la lignée royale et de la Maison de David. On ne s'attardera pas sur la date de naissance que nous ignorons, une vraie gageure pour le « père spirituel » le plus célèbre de la chrétienté.

Nous savons qu'il était charpentier, ce qui en fait le meilleur « maître d'œuvre » qui soit, pour structurer son fils, le fils de Dieu. L'enfant Jésus dans un premier temps n'avait pas besoin de Dieu, mais de Joseph, du moins pouvait-on le croire comme le disait Saint Augustin : « *Si tu comprends, ce n'est pas Dieu* ». Dieu n'a pas demandé à Joseph de comprendre et Saint Joseph dans sa sagesse, n'a pas cherché à comprendre plus que nécessaire, et surtout il s'est tu. Cela rappelle Saint Lazare. L'évangile ne parle pas de lui, les Pères de l'église le surnommaient : Le docteur du silence'. Saint Joseph avait compris, bien avant que Jean de la Croix ne l'exprime : « *Le silence n'est pas l'amour, mais une précaution pour l'amour* ».

Si Saint Joseph n'a pas parlé officiellement, il a beaucoup œuvré pour la gloire du fils de Dieu. Sa vie « officielle » commence par sa rencontre avec Marie à Nazareth, elle a 14 ans, elle est la fille de Joachim et d'Anne de Nazareth, elle est parente au 3^e degré avec son futur époux, lui-même âgé de 33 ans, il n'y a pas de coïncidence... Saint Joseph était destiné à être l'époux de Marie, victorieux d'un mode d'élection assez inattendu. Chaque prétendant se voyant proposer une baguette sèche, la seule qui allait fleurir, désignerait l' élu, était dans les mains de Saint Joseph. Tout était clair : Saint Joseph était le meilleur d'entre tous.

Saint Joseph ainsi devenu l'époux de Marie, allait bientôt être « père » et se retrouvait dans ce qu'on appelle une difficulté sans issue ; être époux sans l'être vraiment, être père sans l'être vraiment, mais être saint, il le sera, ce saint plus que parfait, pourrait-on ajouter. Dieu l'a récompensé pleinement d'avoir aimé l'amour, aimé l'amour dans sa chaste épouse, aimé l'amour dans son fils, dans la « Trinité de sa Sainte Famille », avoir aimé l'obéissance à Dieu représenté par son fils. A ce sujet, voici quelques exemples très éclairants de l'acceptation de Saint Joseph, en tant que père de Jésus. Lorsque celui-ci âgé d'à peine douze ans, ses parents le retrouvent enfin après quelques heures d'inquiétude, au Temple, parmi les Docteurs, il leur répond : « *Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je fusse occupé aux choses qui regardent le service de mon père ?* »

Et plus tôt, encore dans les bras de sa mère, Jésus alors âgé d'un an, parle à son père en ces termes : « *Mon père, je suis venu du ciel pour être la lumière du Monde, pour chercher et connaître mes brebis, comme un bon pasteur, pour leur donner la nourriture et la vie éternelle. Je veux que vous soyez tous deux enfants de la lumière, puisque vous en êtes si proches* ». Ces paroles plongèrent Joseph dans une joie parfaite ; ce sont des séquences familiales inouïes et the last but not the least, ne parlons pas du mystère de l'Incarnation, révélé par l'archange Gabriel lui annonçant que la naissance de Jésus était l'œuvre de l'esprit saint.

Il fallait que Joseph fut singulièrement soutenu par Dieu pour vivre tout cela de façon la plus normale qui soit. Joseph était parfait et comme tel, il était sage et juste « *c'était un homme juste* » (Mt 1, 19) , une vertu mise en relief , même le mystère de la naissance de Jésus, où Joseph « s'efface » de son rôle de futur père, devant cette future naissance, à laquelle il n'avait pas participé, humainement parlant s'entend.

Outre les qualités de cœur, d'esprit, Joseph était beau, un aspect des choses qui n'est pas superficiel ou vanité mal placée, mais une qualité donnée par Dieu. Dans cet esprit, comme le rappelait notre évêque au cours d'une discussion sur les crèches anciennes exposées à l'Evêché : « *La lumière du Christ donne à voir le beau* ». Cinquante ans plus tôt, Hans Urs Von Balthasar ne disait pas autre chose, les deux dimensions du beau, la figure et le fond sont indissociables. Dès ses trois ans, Saint Joseph avait tout pour être le père de Jésus et l'époux de Marie. Victor Hugo le disait aussi. « *La forme, c'est le fond qui remonte à la surface* ».

Revenons sur terre, Saint Joseph vécut une soixantaine d'années, dont plus de vingt ans avec la Vierge Marie, il sera ressuscité après la Passion du Christ. Il est le patron des prêtres et « Un de nos plus grands saints et un des plus nobles princes de la Jérusalem Céleste » : c'est la Vierge Marie elle-même qui nous le confie. Il est le saint le plus évoqué. Il est entré au missel romain sous le pape Sixte IV, Grégoire XV en 1621, a étendu sa fête à l'église universelle.

Monique Ravel
Autun